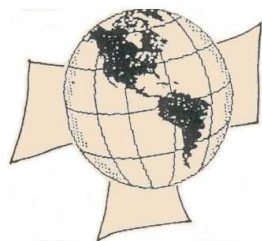


Écho

de la fraternité franciscaine



ÉDITORIAL

Pape François, homme de terrain et pasteur

L'exhortation de François **La joie de l'Évangile** est un souffle de vie et d'espérance enracinée dans le Christ. Il nous invite à rompre nos « schémas ennuyeux » grâce à la « fraîcheur originelle de l'Évangile » et à commencer à devenir une « Église en sortie ».

« **L'Église "en sortie" est une Église aux portes ouvertes.** Sortir vers les autres pour aller aux périphéries humaines ne veut pas dire courir vers le monde sans direction et dans n'importe quel sens. Souvent il vaut mieux ralentir le pas, mettre de côté l'appréhension pour regarder dans les yeux et écouter, ou renoncer aux urgences pour accompagner celui qui est resté sur le bord de la route. » (46)

« **Je préfère une Église accidentée, blessée et sale** pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités. Je ne veux pas une Église préoccupée d'être le centre et qui finit renfermée dans un enchevêtrement de fixations et de procédures. Si quelque chose doit saintement nous préoccuper et inquiéter notre conscience, c'est que tant de nos frères vivent sans la force, la lumière et la consolation de l'amitié de Jésus-Christ, sans une communauté de foi qui les accueille, sans un horizon de sens et de vie. » (49)

« **Je désire une Église pauvre pour les pauvres.** Ils ont beaucoup à nous enseigner... Il est nécessaire que tous nous nous laissions évangéliser par eux... Nous sommes appelés à découvrir le Christ en eux, à prêter notre voix à leurs causes, mais aussi à être leurs amis, à les écouter, à les comprendre et à accueillir la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux. » (198)

« **L'Église est appelée à être toujours la maison ouverte** du Père... Tous peuvent participer de quelque manière à la vie ecclésiale, tous peuvent faire partie de la communauté, et même les portes des sacrements ne devraient pas se fermer pour n'importe quelle raison... L'Eucharistie, même si elle constitue la plénitude de la vie sacramentelle, n'est pas un prix destiné aux parfaits, mais un généreux remède et un aliment pour les faibles. **L'Église n'est pas une douane**, elle est la maison paternelle où il y a de la place pour chacun avec sa vie difficile. » (47)

Dans ce numéro

Élections FMMIC	2
Piere Charland publie	2
Ensemble pour l'humanité	2
8 mars chez les PFM.....	3
Héritage franciscain	4
Jubilé chez les FMM	5
Laurent Boisvert publie	5
Familles franciscaines	6
De silence et d'action	7
Témoignage NRFWEB	7
Session J.-François Godet	8
Vigile silencieuse	9
Contre la traite humaine	10
Élections dans l'OFS	11
Traite humaine au Pérou..	12
Boucar Diouf	13

Service Intercommunautaire
d'Animation Franciscaine
5750, boul. Rosemont
Montréal QC, H1T 2H2
Tél. : 514-722-5700
courriel : info@lesiaf.org

Élections chez les Franciscaines missionnaires de l'Immaculée-Conception



Au mois de mars dernier, sœur Francine Paré a été réélue pour assumer le service d'animation de sa communauté.

Elle sera assistée de sœur Anna Gallant, vicairie et de sœur Annette Talbot, deuxième conseillère. Félicitations!



Pierre Charland – lancement d'un cinquième recueil

Le dimanche 8 juin prochain à 14 h, le frère Pierre Charland lancera un cinquième recueil de poésie. Intitulé *Battements d'ailes et coquillages*, ce recueil s'inscrit dans la continuité des recueils précédents. Il explore la relation à Dieu, à partir d'une attention au silence ainsi qu'au pouls du monde ambiant. La poète Fabienne Roitel écrit : « la lecture de *Battements d'ailes et coquillages* nous permet de rompre le pain et de partager le vin à la rencontre d'une lumière où l'invisible frémit et nous invite à ouvrir grand notre cœur sur l'infini. »



À la même occasion, l'écrivain François Vigneault lancera aussi son recueil d'aphorismes intitulé : *Rien n'est plus sûr que le doute*.

Le lancement aura lieu au **Café l'Artère** situé au 7000, avenue du Parc, à Montréal, le dimanche 8 juin à 14 h. L'entrée est libre et tous sont bienvenus !

Source : Infolettre, avril 2014, éditée par les Franciscains de l'Est du Canada.

Lancement du CD *Ensemble pour l'humanité*

Le samedi 22 février dernier, la chorale *Gospel InterCD* a lancé son premier CD, qui est la captation d'un concert donné lors d'une prestation de la chorale, en novembre 2013. Ce CD, intitulé *Ensemble pour l'humanité*, favorise la contribution d'artistes solistes réputés d'appartenance confessionnelle chrétienne, mais dont les expressions diffèrent. Par conséquent, ce disque audionumérique souhaite communiquer un message de paix et d'unité, par le chant et la musique. Il invite à célébrer sans



heurts la diversité culturelle dans le respect des croyances.

La chorale *Gospel InterCD* de Trois-Rivières a débuté ses activités en janvier 2013. Une trentaine de femmes et d'hommes de divers horizons mauriciens se réunissent chaque semaine à l'Église Jean XXIII, dans le secteur Trois-Rivières Ouest, pour chanter ensemble de magnifiques chants gospel. La direction artistique de la formation est assumée par le Frère Guylain Prince, franciscain. Pour plus d'information, écrire à : direction@maisonintercd.com

Source : Infolettre, avril 2014, éditée par les Franciscains de l'Est du Canada..

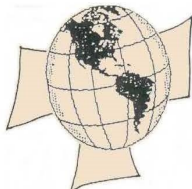
La Journée internationale de la Femme

Le 8 mars 2014, les Centres de femmes de Charlevoix recevaient les femmes de la Région pour célébrer la *Journée internationale de la Femme*. Les sœurs Petites Franciscaines de Marie étaient invitées à participer à cet événement à l'auditorium de l'Hôpital de Baie-Saint-Paul. Plusieurs ateliers attendaient les visiteuses. Un souper fut servi, suivi d'un hommage aux Petites Franciscaines de Marie pour leur présence dans l'enseignement et pour leur service auprès des malades depuis 125 ans, dans les différentes régions du Québec.



L'hommage fait aux Petites Franciscaines de Marie avait pour thème « *Prendre soin des autres* » et rappelait la foi et le courage de ces femmes qui mirent sur pied à Baie-Saint-Paul, un Centre hospitalier pour accueillir enfants et adultes, malades et handicapés, centre qui, au fil des temps, s'est développé pour devenir l'actuel Hôpital de Baie-Saint-Paul.

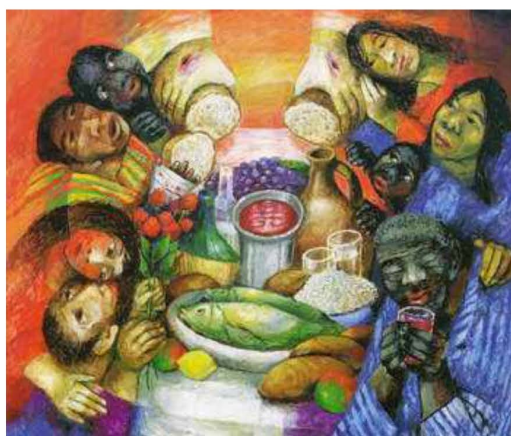
La Supérieure générale, sœur Françoise Duchesne, pfm, accompagnée des membres du Conseil général et d'une quinzaine de sœurs, remercia pour le témoignage de gratitude à l'adresse des Petites Franciscaines de Marie, et assura les organisatrices et l'auditoire de la reconnaissance des religieuses et de leur prière pour le bien et le bonheur des femmes de la région et de leurs familles.



Héritage franciscain 2012-2014

Héritage automne 2012 : Les exclus d'Assise ... et ceux d'aujourd'hui.
Héritage printemps 2013 : François chez le sultan ... et les musulmans chez nous.
Héritage automne 2013 : Cantique de frère Soleil, chemin de réconciliation... et les Premières Nations
Héritage printemps 2014 : François pèlerin et étranger en ce monde... et les personnes immigrantes.

François, pèlerin et étranger... et les personnes immigrantes



Le CANADA et le QUÉBEC, TERRE D'ACCUEIL?

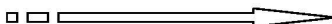
Une journée avec une personne ressource : Janet Dench (Montréal) et Marie-Claire Rufagari
et des personnes immigrantes de votre région

Découvrir les réalités auxquelles sont confrontées les personnes immigrantes, partager notre spiritualité franciscaine dans l'accueil des personnes immigrantes et célébrer la contribution inestimable des personnes et des organisations communautaires à notre bien-être collectif.

Printemps 2014

Montréal, 15 février chez les OFM, 5750, Boul. Rosemont
Ottawa, 15 mars à la Paroisse Saint-François d'Assise, Wellington coin Fairmont
Sherbrooke, 5 avril chez les Clarisses, 313 rue Queen 2281
Québec, 3 mai, chez les SFA, 2281 Chemin de la Canardière Beauport, Québec
Baie Saint-Paul, 24 mai chez les PFM, 63, rue Ambroise-Fafard
De 9h à 16h (inscription à compter de 8h30)

**Prière de confirmer
votre présence**
en nous indiquant à quel
endroit vous serez présent.



SIAF
5750 boul. Rosemont
Montréal, Qc
H1T 2H2
Tél. et téléc. 514 722 5700
Courriel : info@lesiaf.org

Contribution suggérée : 15 \$

Une contribution moindre est aussi importante que celle indiquée.

Apportez votre lunch et votre tasse!

Merci de faire connaître cet événement autour de vous!

N.B. Il n'y a pas de célébration eucharistique durant la journée.

Les Franciscaines missionnaires de Marie en fête

Les sœurs FMM s'apprêtent à célébrer le jubilé de vie religieuse de 60 ans de deux de leurs consœurs : Thérèse Morin, Madeleine Houle et Laurette Parent ainsi que les 25 ans de Claire-Monique Lerman, le samedi 17 mai prochain, à Montréal.

Cette célébration sera présidée par le Rev. Robert Barringer, c.s.b. Des agapes fraternelles prolongeront leur action de grâces pour la vie toute donnée de leurs sœurs jubilaires.



Publication

Laurent Boisvert, *À la suite du Christ comme laïcs consacrés*, Novalis, 2014, 134 p. – Au tout début de son introduction, Laurent écrit « Des laïcs, hommes et femmes, s'engagent par vœu ou autre lien sacré à la chasteté dans le célibat, voire à la pauvreté et l'obéissance. Cette consécration spéciale, attribuable d'abord à l'Esprit, répond au désir de plusieurs croyants de mettre au centre de leur vie la seule chose que Jésus recherchait, le Royaume de Dieu, et de tendre à la perfection ».

L'objectif de son livre est donc de présenter « les principales composantes de cette forme d'existence chrétienne qu'est la vie du laïc consacré ». C'est ce que Laurent fait avec clarté, précision et compétence.

Lionel Chignon, ofm



ENTREVUE AVEC LE GROUPE « FAMILLES FRANCISCAINES »

Depuis quelques mois déjà, de jeunes couples et familles (pour certains issus de la Fête des Tentes) se rassemblent sur une base mensuelle, dans le but de poursuivre et d'approfondir leur cheminement chrétien, dans l'esprit de saint François et de sainte Claire d'Assise. Ils ont nommé leur groupe les « Familles Franciscaines ». Le 16 mars dernier, ils se sont rassemblés à Québec pour un pèlerinage à la Porte Sainte. Radio-Canada était présent et les a suivis une bonne partie de la journée pour une émission spéciale du Vendredi Saint. À cette occasion j'ai pu leur poser quelques questions.

Qu'est ce que c'est au juste, les « Familles Franciscaines »?

C'est un regroupement pour les familles et les couples qui désirent cheminer dans la foi catholique, mais aussi qui se sentent interpellés par différentes facettes de la spiritualité franciscaine : écologie, justice sociale, charité envers les pauvres, simplicité et fraternité.

Comment est-ce que tout cela a débuté?

Disons que ce projet est né en tout premier lieu, dans notre cœur. Nous portions ce désir depuis quelques temps déjà lorsque Guylain Prince, avec son expérience et son offre d'accompagnement, nous a donné la petite poussée qu'il nous fallait pour nous lancer. La première rencontre a eu lieu en Beauce, au mois d'octobre 2013. Nous



nous sommes réunis pour discuter des attentes et appréhensions de chacun : fréquence des rencontres, sujets abordés, lieux de rencontres, le nom du groupe, le gardiennage et catéchèse pour les petits, l'importance d'avoir la messe, d'être accompagné par un prêtre, d'avoir des enseignements et de partager notre vécu en tant que famille. Depuis, nous nous rencontrons une fois par mois, le dimanche, de 10 h à 16 h. Nos rencontres débutent par la messe suivie d'un repas partagé (Potluck). Ensuite il y a un temps d'écoute de ce que chacun a vécu durant le mois suivi d'un enseignement ou une discussion. Nous terminons toujours par un temps de prière.

En quoi vous considérez-vous « franciscains »?

Le partage de nourriture permet de s'accueillir en étant satisfait de ce que la Providence nous apporte par la charité des uns et des autres. Les thèmes que l'on veut aborder ont une saveur franciscaine puisqu'ils touchent le quotidien des gens qui vivent leur foi dans le monde et ils mettent l'accent sur les valeurs que nous voulons vivre : écologie, justice sociale, charité envers les pauvres, simplicité et fraternité. Le fait aussi que les enfants soient avec nous lors de nos rencontres crée une atmosphère intergénérationnelle et familiale qui semble faire éclater les frontières de la fraternité pour la rendre un peu plus universelle. C'est là, il nous semble, une caractéristique bien franciscaine.

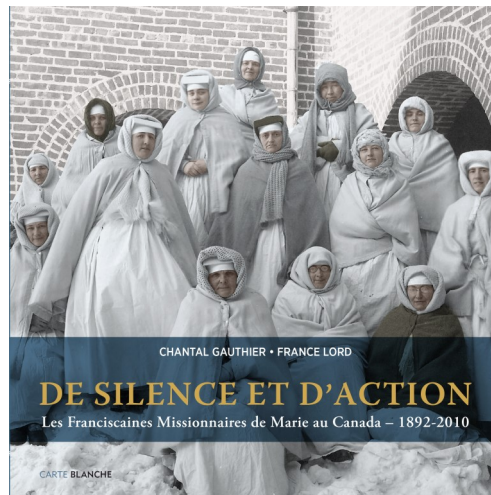
Comment entrevoyez-vous l'avenir de ce groupe?

Le groupe rassemble les gens de la Beauce, de Lévis et ceux de Québec pour des activités spéciales au cours de l'année. Pour les rencontres mensuelles, nous avons préféré, par souci du transport et du nombre de familles, faire deux groupes (région de la Beauce et région de Québec). On voit que les enfants deviendront plus nombreux et que c'est maintenant le temps d'établir un cadre clair pour leur catéchèse.

Jean-Sébastien Lajoie

Les Franciscaines Missionnaires de Marie

vous invitent au lancement du livre



DE SILENCE ET D'ACTION

Les Franciscaines Missionnaires de Marie au Canada – 1892-2010
CHANTAL GAUTHIER – FRANCE LORD

Le lancement aura lieu dimanche le **1^{er} juin 2014** à partir de **14 h**
à **80, avenue Laurier Est, Montréal**
(stationnement de l'église, entrée rue De Bullion)

Vous pourrez rencontrer les auteures, Chantal Gauthier et France Lord, historiennes, qui se feront un plaisir de signer le livre.

Le livre est en vente, au prix de 34,95 \$, en librairie et dans les maisons FMM suivantes :

Montréal	80, avenue Laurier Est	Tél. : 514-273-7431	hamelin2000@hotmail.com
Québec	326, 18 ^e Rue (Limoilou)	418-529-5358	lrfmm@hotmail.com
Ottawa	2516, avenue Kaladar	613-523-6217	secfmmcana@hotmail.com

WWW.NRFWEB.CA

Un témoignage

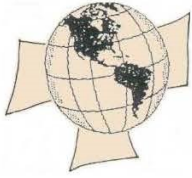
Me voilà ! Moi, je tiens avant tout à donner une appréciation de la NRF que je lis régulièrement sur Internet avec beaucoup d'intérêt. J'aime vraiment tout ce qui lui donne *corps et âme*. Pourtant, rien ne m'oblige à y apporter un retour élogieux (ce n'est pas ce que vous recherchez), mais c'est en toute liberté et avec plaisir que je le fais.

Oui, j'apprécie grandement les écrits et le cadre dans lequel les articles y sont présentés. Tout y est clair: la pensée des auteurs et le cadre à la fois agréable et aidant. Ceci dit, je me réfère tant au contenu qui aborde un même sujet sous des angles différents qu'à la présentation de l'ensemble de la revue. En effet, chacun des articles apporte à sa façon une ouverture à une société comme la nôtre « en profonde mutation et à la recherche d'une identité ». Ces cinq écrits donnent cet éclairage à l'aide d'une foi agissante bien différente d'un prosélytisme étroit qui perd son lecteur.

Ceci dit, je n'élabore pas davantage mais vous complèterez le tout en lisant entre les lignes tout le positif qui s'y joint.

Une religieuse de Saint-François d'Assise.

Une statistique : Au début d'avril, il y avait presque 400 personnes inscrites à NRF. Lors de la parution du dernier dossier, 225 personnes ont ouvert leur courriel et 125 autres ont cliqué sur le site.



Famille Franciscaine du Québec
Service Intercommunautaire d'Animation Franciscaine (SIAF)
5750 boul. Rosemont, Montréal, Qc H1T 2H2
Tél. et téléc. 514 722 5700
info@lesiaf.org

À la (re)découverte de Claire d'Assise à travers les sources"



**Trois jours
avec Jean-François Godet-Calogeras
à Montréal du 16 au 18 juin 2014**

Quand : de 9 h 30, le 16 juin à 15 h, le 18 juin 2014

Où : les Franciscaines Missionnaires de Marie, 80 rue Laurier Est à Montréal

Hébergement : les communautés qui ont une maison à Montréal hébergent leurs membres. Si cela n'est pas possible, les Franciscaines Missionnaires de Marie peuvent accueillir des personnes gracieusement, en les avisant à l'avance. Pour toutes les personnes participantes, le repas du midi est offert par les Franciscaines Missionnaires de Marie.

Thème : À la (re)découverte de Claire d'Assise à travers les sources en utilisant le livre **Claire d'Assise, Écrits, Vies, Documents**, Cerf/Éditions franciscaines 2013

Coût : 50 \$

Inscription : les Franciscaines Missionnaires de Marie s'inscrivent auprès de sœur Claire Hamelin, les autres au SIAF. Veuillez-vous inscrire au plus tard le 31 mai 2014.

Jean-François Godet-Calogeras a été personne ressource lors de l'assemblée de la famille franciscaine au mois de septembre 2012. Originaire de Namur en Belgique, il réside aux États-Unis depuis 1991 et il est actuellement professeur agrégé à l'Institut franciscain/École des études franciscaines, à l'Université Saint-Bonaventure.

Par un bel après-midi ensoleillé, ce 22 février, plusieurs membres du CATHII et leurs alliés se sont rassemblés pour une vigile silencieuse en solidarité avec les victimes de la traite de personnes. C'est dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, à la Place-Valois, que s'est déroulé l'événement.



Ce moment de silence, avec une rose blanche à la main, symbole de chacune de ces victimes, a été puissant pour nous. Un silence solidaire afin de nous rappeler ces millions de femmes ou d'enfants que l'on traite comme des marchandises au nom du profit et du pouvoir sur l'autre.

Pourquoi une telle vigile à ce moment-ci?

Le 22 février 2007, les parlementaires adoptaient à l'unanimité la motion suivante :

Que [...] la traite des femmes et des enfants entre pays aux fins de leur exploitation sexuelle devrait être condamnée et que la Chambre demande au gouvernement d'adopter immédiatement une stratégie globale de lutte contre la traite des personnes partout dans le monde.

Par notre vigile publique, nous avons voulu attirer l'attention sur cette réalité alors que la Cour supérieure et la Cour d'appel de l'Ontario ont déclaré inconstitutionnels certains articles du Code criminel qui prohibent la prostitution dans les maisons closes et la sollicitation dans la rue. Ces deux tribunaux avaient également déclaré inconstitutionnels les articles qui criminalisent le fait de vivre en partie ou entièrement des fruits de la prostitution.



Le CATHII considère la prostitution comme une violence et une forme d'exploitation dont les femmes sont les principales victimes. Plus encore, il considère que la demande est la principale cause de la traite de personnes, que ce soit par la demande pour des actes sexuels ou pour des offres de travail précaire.

Les membres du CATHII déplorent que ce jugement légalise l'exploitation sexuelle sans tenir compte du contexte social, économique et des inégalités entre les femmes et les hommes qui persistent encore aujourd'hui.

Nous voulons que le gouvernement canadien se souvienne de cet engagement dans sa réponse au jugement de la Cour suprême sur la prostitution.

Claudette Bastien, vice-présidente du CATHII

Ensemble contre la traite humaine



(RV) Un accord a été signé ce lundi matin au Vatican par des représentants des Églises anglicane et catholique, et de l'université sunnite d'Al-Azhar pour lutter contre « les formes modernes d'esclavage et le trafic de personnes ». Le protocole d'accord, sous le titre de « Global Freedom Network », a été négocié avec le plein appui du Pape François, de l'archevêque de Cantorbéry et du grand imam d'Al-Azhar, sous les auspices d'une fondation privée, la « Walk Free Foundation ».

Du côté du Saint-Siège, le prélat argentin, Marcelo Sanchez Sorondo, qui dirige les Académies pontificales des sciences et des sciences sociales, a eu un rôle essentiel. Il a signé l'accord au nom de l'Église. À l'automne, Mgr Sanchez Sorondo avait organisé un séminaire de travail au Vatican en présence d'experts internationaux pour voir quelles ripostes concrètes pouvaient apporter l'Église et d'autres institutions aux réseaux de traite d'êtres humains.

Lutte contre la traite, priorité du Pape

François a condamné plusieurs fois « le grave délit contre l'humanité qu'est la traite des femmes, des enfants, des immigrés, forme d'esclavage la plus répandue » de ce début du XXI^e siècle. Cette lutte est l'une de ses priorités.

Le religieux sunnite Mahmoud Azab représentant le grand imam d'Al-Azhar, le père anglican David John Moxon pour l'archevêque de Cantorbéry Justin Welby, et Andrew Forrest, homme d'affaires australien et philanthrope, fondateur de la « Walk Free Foundation » étaient présents ce lundi au Vatican, pour cette signature.

Le texte signé ce lundi comprend un memorandum d'entente et une déclaration commune. La déclaration a mis en évidence « la violente capacité destructrice de l'esclavage moderne et de la traite des êtres humains, et a invité les autres églises chrétienne et confessions religieuses dans le monde à intervenir.» Le Global Freedom Network est une association ouverte et d'autres leaders spirituels seront appelés à adhérer à cette initiative et à la soutenir. La déclaration définit la traite come un « crime contre l'humanité ».

Louise Dionne

CHAPITRES ÉLECTIFS DANS DEUX FRATERNITÉS RÉGIONALES DE L'OFS

Le 22 mars 2014, la Fraternité de la région de Montréal OFS a élu un nouveau Conseil régional en présence des représentants du Conseil national, M. Pierre Fortin, Responsable de formation et de Fr André Chicoine ofmcap, Assistant spirituel.



Voici les membres du Conseil de Montréal pour 2014 à 2017 : de gauche à droite... Gilles Métivier Trésorier, Paulette Milot Ministre-adjointe, Jeanne Laprade Secrétaire, Madeleine Bigras Responsable de la formation, Sylvie Tardif Ministre et Fr Jean-Charles Côté ofmcap Assistant spirituel.

Le 4 avril 2014, la Fraternité de la région de Trois-Rivières a élu un nouveau Conseil régional en présence des représentants du Conseil national, M. Gilles Métivier, Vice-ministre et de Fr André Chicoine ofmcap, Assistant spirituel.



Sur la photo de gauche à droite, lors de l'engagement des membres du Conseil : Gilles Métivier Vice-ministre national francophone, Denis Rouleau Vice-ministre, Marc-André Beaulieu Ministre, Mme Lucia Grenier Secrétaire, Madeleine St-Amant Responsable de la formation et Fr André Chicoine ofmcap Assistant spirituel national. Mme Gabrielle Poirier Trésorière et Fr Néhémie Prybinski ofm Assistant spirituel régional n'étaient pas présents pour la photo.

Gilles Métivier ofs
Vice-ministre secteur francophone national OFS

Traite humaine au Pérou - 3

par Sr Maureen Coyle fmic



Cette année, en 2014, l'équipe contre la traite humaine a élaboré un plan de prévention et d'information qui sera utilisé dans les écoles secondaires des zones de Santa Julia, Consuelo de Velasco et Los Algarrobos.

Le 15 Mars, nous allons commencer notre programme en présence de la « Defensoria del Pueblo » (Défense du Peuple) et les directeurs des écoles, pour mettre sur pied un réseau de dialogue sur la prévention afin de réduire le nombre des victimes de la traite

humaine. Pendant ce mois, nous comptons également visiter les écoles afin d'informer les enseignants, les parents et les élèves de cette infamie qui se passe ici à Piura et ailleurs dans le monde où les enfants et les adolescents sont enlevés et utilisés pour le plaisir sexuel ou comme un moyen de gagner de l'argent. Les enfants et les adolescents sont envoyés pour laver des voitures, vendre des bonbons etc. Et la chose la plus triste, c'est que s'ils n'arrivent pas à gagner la quantité d'argent exigée par leur propriétaire, ils sont roués de coups.

Au cours de l'année, nous espérons former une équipe pour travailler à « la prévention de la traite humaine ». À la fin de l'année, chaque membre de l'équipe recevra un certificat attestant qu'il est formé ou qu'elle est formée comme moniteur ou membre de l'équipe de prévention contre la traite.

Une jeune femme a passé quelques mois avec nous dans notre centre. Elle avait été trompée par ceux qui sont impliqués dans la traite humaine, avec une offre de travailler dans un restaurant, mais venant de la jungle péruvienne et arrivant à Piura elle a trouvé qu'il n'y avait pas de tel travail et ce qu'on lui a donné, contre sa volonté, a été la prostitution. Deux fois, elle a réussi à s'enfuir, mais le réseau de prostitution l'a toujours trouvée et ramenée à un bar qui est aussi une maison de prostitution sur la place du marché. Elle a finalement réussi à s'enfuir et elle a été aidée par la police à Los Algarrobos.

Pour ne pas trop m'allonger, je dis simplement qu'elle a voulu porter sa cause devant un tribunal et intenter un procès contre ceux qui l'ont tenue captive pendant trois ans. La Cour Supérieure à Piura a décidé de traiter le cas comme un cas de « Trata de Personas » (traite des personnes) plutôt que comme un cas de prostitution. C'est ainsi qu'elle a gagné sa cause et nous sommes heureux de vous annoncer qu'elle a reçu une compensation pour les années qu'elle a passées en captivité, forcée à se prostituer. Les hommes qui étaient les dirigeants du bar ont reçu une peine d'emprisonnement. Le propriétaire du bar s'est enfui et la police est à sa recherche. C'est une histoire qui finit bien. Cette femme a encore des difficultés. Elle pleure beaucoup quand elle repense à ce qu'elle a souffert. Le procès l'a également épuisée, mais comme elle le dit « elle n'a pas fait cela pour elle-même mais pour les milliers de jeunes filles qui sont trompées ou enlevées de leur domicile et ont peur de dénoncer cet abus. »



Un peu d'humour avec Boucar Diouf

La colonie de la Rivière-Rouge, c'est le nom que portait l'actuel Manitoba avant 1870. Les francophones y représentaient alors plus de la moitié de la population. Aujourd'hui, si vous allez à Saint-Boniface ou à La Broquerie, vous trouverez des résistants nostalgiques pour vous raconter des histoires de la fragilisation de cette culture et de cette langue que Daniel Lavoie entendait déjà poétiquement gémir dans ses jours de plaines. Vous verrez aussi des gens engagés, qui travaillent très fort pour repousser le rouleau compresseur de l'assimilation devenu presque insoutenable. Ces minorités qui doivent désormais dormir les yeux ouverts pour éviter de ne pas se réveiller.

J'ai écouté des vieillards de Saint-Boniface raconter avec amertume ce tragique destin des francophones métis et canadiens du Manitoba. Ils m'ont parlé de cette honte qu'on avait fini par leur faire éprouver simplement parce qu'ils étaient francophones, avec d'autres façons de faire et d'exister. Ce *modus operandi* assimilationniste, j'en ai aussi entendu parler à Miramichi, au Nouveau-Brunswick, à Maillardville, en Colombie Britannique, à Gravelbourg et Prince Albert, en Saskatchewan, à Saint-Albert et Brosseau, en Alberta, à Hearst, Timens et Sudbury, en Ontario.

Passionné par la francophonie hors Québec, j'ai souvent visité et prêté l'oreille à ces proches parents, dont le futur incertain est un miroir tendu au Québec actuel. S'il est vrai qu'il est fini le temps où un francophone qui pense que Montréal s'anglicise et qu'il faudrait resserrer la loi 101 pouvait devenir maire de la métropole, cette élection suscite chez moi une question encore plus préoccupante. Avons-nous atteint ce seuil critique où il faut évacuer toute affirmation identitaire de son programme politique pour espérer diriger le Québec?

Si c'est le cas, sans être alarmiste, permettez-moi, monsieur Couillard, de penser que le scénario de la Rivière-Rouge se joue déjà sur les battures de Montréal. Et même si les régions ne se sentent pas concernés, quand le cœur se désintéresse, les organes périphériques cessent d'être irrigués et finissent par mourir tranquillement. Si les peurs de réprimandes célestes d'hier ont permis aux Canadiens français de se multiplier abondamment et de garder une population viable, aujourd'hui, ce sont d'autres frayeurs qui nous amènent progressivement vers une incontestable et irréversible vulnérabilité identitaire. Parce que nous sommes profondément pacifiques, nous avons peur de la chicane, mais surtout d'être taxés d'intolérants.

Ce péché nouveau genre qui condamne instantanément celui qui est pointé du doigt au goulag social des sociétés multiculturelles commence à nous faire mal. Si je dis « nous » dans ce texte, monsieur Couillard, c'est parce que j'ai choisi cette nation pour ce qu'elle a de différent à offrir, et y ai engendré des enfants qui, je souhaite, s'ouvriront aux autres sans jamais renier leur appartenance francophone québécoise qui, au-delà de la langue, est une autre façon d'accueillir, d'éduquer, de créer, de partager, de travailler et même de paresser. J'espère donc sincèrement que la culture et l'identité réintégreront rapidement vos vraies affaires maintenant que vous avez le plein pouvoir.

Monsieur Couillard, entre les espèces en santé et celles qui sont menacées, il y a un seuil que les écologistes qualifient de « population minimale viable », et j'ai malheureusement le sentiment qu'à moins d'une forte résistance, nous arrivons à Montréal à ce dramatique point d'inflexion annonciateur du début d'une dégringolade nationale.

Lorsque la passivité, le doute et la fierté ébranlée, ces trois grands alliés de l'assimilation, sont au rendez-vous, fermer les yeux pour mieux ignorer ce qui se profile à l'horizon peut devenir un mode de vie. Un peu comme dans l'histoire de cet homme qui, tombant du haut d'un gratte-ciel, se répétait « jusque-là, tout va bien! » Ce monsieur qui avait malheureusement oublié qu'après la chute libre, il y avait l'atterrissage. ✨

